

Madivaru

Ce nom vous dit quelque chose ? Si c'est le cas, c'est que vous avez déjà fait une croisière aux îles Maldives, ou que vous avez séjourné sur l'île Kuramathi de Rasdhoo Atoll.

Les plongées aux Maldives sont toutes plus merveilleuses les unes que les autres, mais s'il y en a une qui m'a marqué, c'est bien celle-là. Bon divisons cette plongée en deux parties :

La première, je l'appelle Madivaru Blue. Cette plongée commence au lever du jour et elle consiste à descendre dans le bleu et à observer les requins marteaux (*Sphyrna lewini*) qui remontent de leurs profondeurs coutumières pour ce moment magique qu'est le lever du soleil. Cette observation se pratique dans le bleu, à grande profondeur (30 m PADI). Le fond est bleu foncé, non, tout est bleu foncé, nous ne distinguons ni la roche, ni le fond, nous sommes en pleine eau. Tout le monde est concentré, vont-ils apparaître à droite, à gauche, dessous ou peut-être même encore dessus, comme toujours la curiosité de l'Homo sapiens prime sur une envie de fuite qui paraîtrait normale dans une situation pareille, être à la merci de ces bancs de Sphyrnides. Et tout à coup ils sont là, ils nagent tranquilles. Ne les approchez pas, cela fait un moment qu'eux vous ont vu et si vous vous approchez, c'est eux qui par-

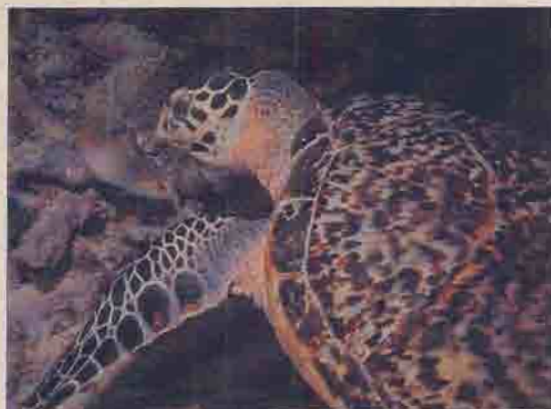
tent. C'est indéniablement un instant magique, dans leur nage, on ressent la puissance extraordinaire de ces individus qui pourtant, là, fonctionne au ralenti. Que se passerait-il si... personne n'y songe, ni le plongeur, ni le requin, ces instants nous font presque oublier qu'il faut maintenant remonter. S'il vous reste peu d'air ou qu'il y a un fort courant, c'est la fin de la plongée ! Les paliers se font sur le bord de l'atoll. Mais, il y a quand même le fait d'être au lever du soleil, c'est génial de voir tous ces magnifiques poissons qui sortent petit à petit de leur léthargie nocturne. Ils ont une nage saccadée et maladroite. Ils sortent de la pénombre qui les entoure encore et laissent peu à peu naître les couleurs de leurs écailles. Bien qu'étant encore en train de festoyer le banc de marteaux, ne passez pas à côté de ces instants qui à eux seuls mériteraient quelques plongées...

Seconde partie du programme :

Madivaru Thila. C'est soit qu'il vous restait pas mal d'air suite à la visite aux marteaux et que vous connaissez le site, soit une seconde plongée dans l'après-midi. La plongée commence en longeant le bord de l'atoll. Des millions de poissons sont de la partie : thons, perroquets, mérours, napoléons, murènes, balistes et la demi-centaine d'espèces que j'oublie ! Passons donc aux exceptionnels, un banc de barracudas



(*Sphyræna qenie*), une bonne vingtaine d'individus, toujours au même emplacement et deux poissons feuilles (*Ablabys* sp.), rares car difficiles à repérer. Si vous avez de la chance, quelques raies aigles (*Aetobatus narinari*) viendront encore croquer quelques mollusques sous vos yeux. Puis, c'est à ce moment qu'il faut franchir le Thila, le récif de corail, pour entrer dans l'atoll poussé par le courant. On longe alors un premier Thila, où on peut apercevoir un magnifique pin de corail massif de plusieurs mètres de diamètre. Sur le sable, des raies pastenagues (*Taeniura melanopolis*) et des requins pointes blanches (*Triaenodon obesus*) nous regardent passer avec le courant. Puis la fin de ce premier Thila arrive, c'est le plus court de trois Thilas que nous suivrons un à un avec le courant. Il faut alors traverser le sable où des champs d'anguilles de jardins (*Heteroconger hassi*) nous observent. Puis nous côtoyons les tortues (*Eretmochelys imbricata*) qui, malgré leur lenteur apparente, arrivent à lutter et vaincre le courant qui nous emporte. L'air devient alors une denrée rare et la profondeur de ce dernier Thila étant de 30 mètres, il faut tranquillement s'élever et planer tout en rejoignant le palier. De survoler ce paysage magnifique donne déjà une image merveilleuse car, après s'être attaché à chaque détail, chaque poisson, chaque prise de vue, il



vous permet de découvrir un ensemble, une harmonie merveilleuse... La plongée est terminée, il vous reste 60 bars dans la bouteille et c'est la fin de votre palier de sécurité. Là, tout à coup, de petites mantas passent à côté de vous, le souffle coupé vous les admirez passer dans un vol extraordinaire d'efficacité, puis encore une, et encore un groupe. Si comme moi, vous vous faites engueuler sur le bateau à la remontée de l'échelle car vous avez dépassé l'heure fatidique et que la pression qu'il vous reste dans vos bouteilles vous permet de dévisser le détendeur sans fermer la bouteille, faites, comme moi, un beau mea culpa, vous avez tort ! Mais avouez qu'une plongée comme celle-là donne envie de troquer ses poumons contre des branchies...

Philippe Marti

